

18 août, sur un récif de corail, près de la côte du continent de l'Australie. Cinquante jours s'étaient déjà écoulés depuis le désastre, et les quatre-vingt-quatorze personnes, composant les équipages, réfugiées sur un étroit banc de sable de 150 brasses de long, à peine élevé de 4 pieds au-dessus de l'eau, commençaient à désespérer de leur salut; lorsque Flinders, qui s'était rendu sur un bateau non ponté à Port-Jackson, éloigné de 250 lieues, vint les secourir avec une corvette et deux goëlettes. Ignorant que la guerre avait été déclarée, le navigateur anglais se dirigea ensuite sur l'île de France, où il fut retenu prisonnier, tandis que Franklin allait, avec le lieutenant Fowler, à Canton, où il obtint un passage pour l'Angleterre sur le *Comte de Camden*, navire de la Compagnie des Indes orientales, commandé par sir Nathaniel Dance, commodore de la flotte de Chine, forte de seize voiles. Attaqués par l'amiral français Linois, ils parvinrent à le repousser, et, dans le combat, livré le 15 février 1804, dans le détroit de Malacca, Franklin remplit les importantes fonctions d'officier des signaux (*signal-midshipman*). A son arrivée en Angleterre, il joignit le vaisseau de guerre le *Bellerophon*, à bord duquel on lui confia de nouveau le soin des signaux qu'il dirigeait le 3 octobre 1805, à la célèbre bataille de Trafalgar, où, entouré de morts et de blessés, il se fit distinguer par son sang-froid et son intrépidité au milieu des plus grands dangers. Les deux années suivantes, Franklin fut employé dans la flotte de la Manche et l'escadre de Rochefort sous les amiraux Cornwallis, lord Saint-Vincent et sir Richard Strachan. Il passa peu de temps après sur le *Bedford*, et continua de servir pendant six ans avec ce navire au blocus de Flessingue, sur la côte de Portugal, et particulièrement à la station du Brésil, où ce navire transporta, en 1808, la famille royale, que les événements politiques avaient forcée de quitter Lisbonne en toute hâte.

Franklin prit ensuite part à la désastreuse expédition de la Nouvelle-Orléans, et fut légèrement blessé à l'épaule, en conduisant les bateaux du *Bedford* contre plusieurs chaloupes canonnières ennemies, dont une fut abordée et prise par lui-même. Déjà lieutenant de vaisseau en second depuis quelques années, sa brillante conduite, dans cette dernière action, lui valut en 1814 le grade de lieutenant en premier sur le *Forth*, qui conduisit en France la duchesse d'Angoulême, à l'époque de la restauration des Bourbons.